

Lynda Lemay, Les Maudits Fran

Y parlent avec des mots prcis
Puis y prononcent toutes leurs syllabes
tout bout d'champ, y s'donnent des bis
Y passent leurs grandes journées table

Y ont des menus qu'on comprend pas
Y boivent du vin comme si c'tait d'eau
Y mangent du pain pis du foie gras
En trouvant l'moyen d'pas tre gros

Y font des manifs aux quart d'heure
tous les maudits coins d'rue
Tous les taxis ont des chauffeurs
Qui roulent en fous, qui collent au cul

Et quand y parlent de venir chez nous
C'est pour l'hiver ou les indiens
Les longues promenades en Ski-doo
Ou encore en traneau chiens

Ils ont des tasses minuscules
Et des immenses cendriers
Y font du vrai caf d'adulte
Ils avalent a en deux gorges

On trouve leurs gros bergers allemands
Et leurs petits caniches chris
Sur les planchers des restaurants
Des picerias, des pharmacies

Y disent qu'y dnent quand y soupent
Et y est deux heures quand y djeunent
Au petit matin, a sent l'yaourt
Y connaissent pas les ufs-bacon

En fin d'soire, c'est plus chocroute
Magret d'canard ou escargots
Tout s'droule bien jusqu' c'qu'on gote
leur putain de tte de veau

Un bout d'paupire, un bout d'gencive
Un bout d'oreille, un bout d'museau
Pour des papilles gustatives
De quibcois, c'est un peu trop

Puis, y nous prennent pour un martien
Quand on commande un verre de lait
Ou quand on demande : La salle de bain
Est quelle place, S.V.P ?

Et quand ils arrivent chez nous
Y s'prennent une tuque et un Kanuk
Se mettent chercher des igloos
Finissent dans une cabane sucre
Y tombent en amour sur le coup
Avec nos forts et nos lacs
Et y s'mettent parler comme nous
Apprennent dire : Tabarnak

Et bien saouls au caribou
la Molson et au gros gin
Y s'extasient sur nos ragots
D'pattes de cochon et nos plats d'binnes

Vu qu'on n'a pas d'fromages qui puent
Y s'accommodent d'un vieux cheddar
Et y se plaignent pas trop non plus
De notre petit caf btard

Quand leur sjour tire sa fin
Ils ont compris qu'ils ont plus l'droit
De nous appeler les Canadiens
Alors que l'on est qubcois
Y disent au revoir, les yeux tout tremps
L'sirop d'rale plein les bagages
On ralise qu'on leur ressemble
On leur souhaite bon voyage

On est rendu qu'on donne des becs
Comme si on l'avait toujours fait
Y a comme un trou dans le Qubec
Quand partent les maudits franais